

1. Tissage du coton.

La valeur du coton comme fibre textile est connue depuis de nombreux siècles, puisque les tissus de coton, faits entièrement à la main et considérés comme un objet de luxe, étaient néanmoins d'un usage assez général. La transformation industrielle qui s'opéra, d'abord en Angleterre et plus tard aux Etats-Unis, et l'invention des métiers à tisser ont fait des cotonnades les étoffes les moins coûteuses et les plus universellement répandues.

Le cotonnier, dont la graine donne la fibre, est de nature tropicale ou subtropicale; il s'accommode des températures relativement modérées que l'on trouve entre les latitudes 40° nord et 30° sud, les régions le plus favorables à sa croissance étant la partie méridionale des Etats-Unis, baignée par l'Atlantique et le golfe du Mexique, le Brésil, l'Egypte, l'Inde, quelques parties de l'Afrique occidentale et la Chine.

Ce ne fut qu'au commencement du 18ème siècle que les méthodes primitives, qui consistaient à séparer à la main la fibre de la graine, furent remplacées par la machine à égrener le coton, inventée par Whitney. Depuis cette première innovation, les perfectionnements des métiers à tisser ont été incessants, chacun d'eux résultant en un abaissement du coût et en une amélioration de la qualité du produit.

La fabrication des cotonnades s'est pratiquée pendant de longues années dans le district de Lancashire, Angleterre, sur une plus large échelle que partout ailleurs, grâce à l'essor que prit cette industrie dans les premières années du 19ème siècle, au climat propice aux diverses opérations du filage et du tissage et au bas prix relatif de la main-d'œuvre. Cette industrie subit la redoutable concurrence des manufactures de la Nouvelle-Angleterre, où se trouvent, particulièrement dans les parages de Fall River, des conditions climatériques similaires et une main-d'œuvre abondante; les forces hydrauliques surtout y font sentir leur influence. Toutefois, l'industrie de la Grande-Bretagne est encore prédominante.

Débuts de l'industrie au Canada.—L'industrie du tissage du coton au Canada remonte à 1844, date de la construction d'une manufacture à Sherbrooke, Québec, dont les promoteurs constituèrent la première compagnie à responsabilité limitée qui ait existé au Canada; son capital était fixé à £12,000. La manufacture, qui possédait 1,200 fuseaux, fabriquait du coton à draps, de texture un peu grossière. Son gérant était Adam Lomas, père du propriétaire de ce qui fut plus tard le Lomas Woollen Mill de Sherbrooke.

La seconde manufacture fut établie à Thorold, dans le Haut Canada, en 1847. On ignore le nombre de ses fuseaux, mais on sait qu'elle possédait de 15 à 20 métiers qui fabriquaient du coton à draps, d'autres cotonnades et du coton en feuilles pour couvre-pieds piqués. Cette manufacture fonctionna avec certaines intermittences jusqu'en 1864, date à laquelle elle fut détruite par un incendie.

Une troisième tentative plus heureuse fut faite à Montréal par F. W. Harris qui, en 1853, construisit une manufacture équipée de 1,500 fuseaux et 46 métiers, où l'on fabriquait du coton à literie, du coton à lingerie et des sacs sans couture. Deux ans plus tard on y ajouta une annexe pour la fabrication de l'ouate et du coton à rembourrer. La machinerie avait coûté £6,500; la main-d'œuvre se composait de 70 personnes, principalement des femmes et des enfants, dont les salaires formaient environ £2,000 par an. On fabriquait à peu près 300 verges de coutil par jour. La manufacture d'ouate et de coton à rembourrer coûtait £3,000 et possédait 13 machines à carder. Sa production quotidienne était de 6,000 verges de rembourrage et de 1,200 livres d'ouate, ce qui dépassait quelque peu les besoins de la consommation domestique. Cette manufacture, qui se confina par la suite exclusivement à la fabrication des cotons non blanchis, exista jusqu'en 1870.